Dernière image

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **140 (2014)**

Heft 13-14: **14e Biennale d'Architecture de Venise**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

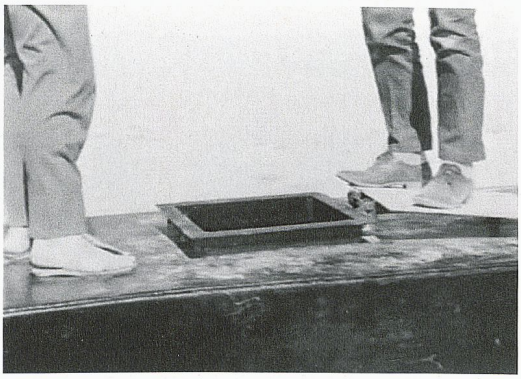
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DERNIÈRE IMAGE



À BOUT DE SOUFFLE EN IRAK

Les Dupes, Tewfik Saleh, 1973

Comment raconter la condition palestinienne, l'étrange mélange de résignation et de révolte d'un peuple ? En 1972, alors que l'écrivain palestinien Ghassan Kanafani trouve la mort dans un attentat à la voiture piégée à Beyrouth, le réalisateur égyptien Tewfik Saleh réalise *Les Dupes*, adapté d'une nouvelle de Kanafani, *Des hommes dans le soleil* (1963). Le film narre le destin tragique de trois Palestiniens pris au piège de leurs aspirations. Les trois clandestins sont contraints d'emprunter le chemin de l'exil, chacun pour des raisons différentes, mais ils partagent le même but : se rendre au Koweït, où l'argent abonde, pour fuir la misère des camps de réfugiés et y construire un foyer.

Arrivés à Bassora en Irak, ils rencontrent un passeur qui accepte de les emmener dans son camion-citerne. Pour passer la frontière, il leur faudra rester enfermés par une chaleur torride dans la citerne vide, tandis que le chauffeur accomplira les formalités douanières. Sept minutes : c'est le temps qu'il lui faut pour faire signer son laisser-passer. Si le premier passage se fait rapidement, le deuxième s'éternise à cause d'un douanier qui prétend plaisanter avec le chauffeur. Pendant qu'il l'interroge sur ses aventures sexuelles à Bassora, les trois passagers étouffent. Quelques minutes de trop auront suffi pour qu'ils y laissent leur dernier souffle. Le film se termine sur un constat sans appel. « Un peuple sans terre est un peuple sans tombe. » Abandonnés nus dans une décharge, leurs cadavres composent en plein désert un tableau d'une rare cruauté.

L'allégorie de Kanafi s'achevait sur une question adressée par le passeur à ses passagers sans vie : pourquoi, demande-t-il, ne l'ont-ils pas appelé à l'aide ? Pourquoi, autrement dit, le peuple palestinien ne croit-il pas davantage au destin partagé de toutes les nations du monde arabe ? Dans le film de Saleh, les trois clandestins frappent à toute force les parois de la citerne, mais personne ne les entend. Moins de dix ans après la publication de la nouvelle, la question soulevée par le film n'est donc plus tout à fait la même. Si le road-movie de Saleh est un modèle du panarabisme (réalisé par un Egyptien d'après un auteur palestinien, financé par l'Organisme national du cinéma syrien, mettant en scène l'Irak et le Koweït et tourné en Syrie), ce n'est plus tant de la détermination des Palestiniens qu'il fait douter que de la capacité de leurs voisins à fraterniser. Comment se peut-il en effet que le monde arabe demeure alors si divisé ?

Que la question soit, quarante ans plus tard, toujours d'une telle actualité, ajoute à l'effroi et à la colère qu'inspire cette fable tragique.

Christophe Catsaros

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-6110-6, *www.espazium.ch*
Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires / Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55 info@seatu.ch. Walter Joos, président ; Katharina Schober, directrice ; Hedi Knöpfel, assistante

Régie des annonces *CH romande* : Kömedia AG, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 / *CH allemande* : Kömedia AG, Geltenwilenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93
Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes *www.sia.ch*
Association partenaires : A3, Association des diplômés de l'EPFL *http://a3.epfl.ch* ; *ETH Alumni*, Anciens élèves de l'EPFZ *www.alumni.ethz.ch* ; USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils *www.usic-engineers.ch* ; FAS, Fédération des

Rédaction et édition *Rédacteur en chef* : Christophe Catsaros, mas. phil. Paris X, cc@revue-traces.ch
Rédacteur en chef adjoint : Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, cvdp@revue-traces.ch
Génie civil : Jacques Perret, dr ing. civil dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch / Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNIGE, journaliste RP, pr@revue-traces.ch / Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch / *Nouvelles technologies, médias* : Madeleine Aktypi, DEA Enjeux sociaux et technologies de la communication, Paris 8, ma@revue-traces.ch / *Mise en page, graphisme* : Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch
Rédaction des pages SIA : Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch
Conseil éditorial Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps ; Eugen Brühwiler, dr ing. civil, prof. EPFL ; Daniel de Roulet, romancier ; Eric Frei, architecte ; Pierre Frey, historien, prof. EPFL ; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom ; Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL ; Pierre Veya, rédacteur en chef, Le Temps.

Lettrines et illustrations Bruno Souêtre
Impression Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, *www.staempfli.com*
Paraissent chez le même éditeur TEC21, Staffelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, *www.espazium.ch*
ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, *www.espazium.ch*. TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oehrli, tél. 031 300 62 54
Vente en librairie *Lausanne* : f'ar, La Fontaine (EPFL) *Genève* : Archigraphy
Tarif (TVA 2.6 % comprise – Nº de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.– (Suisse) / Fr. 195.– (Etranger)
Numéros isolés Fr. 12.– (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Selnaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, mutationen@sia.ch
Tirage REMP Tirage diffusé : 3845 dont 218 gratuits (ISSN 0251-0979)

le silo